

Bastille; la ville est traversée par l'Isère; de fort belles promenades l'environnent de toutes parts jusqu'au pont de Claix, dont nous apercevons la voûte hardie jetée sur le Drac par Lesdiguières. Dans cette direction se dessine un des plus beaux amphithéâtres de montagnes que l'on puisse voir après la perspective du lac de Genève (1).

De Montfleury on descend facilement jusqu'à la belle route de Chambéry, qu'on atteint à 2 kilomètres de Grenoble, à 341 mètres d'altitude; puis on arrive à la Tronche, faubourg de la ville. C'est de la Tronche qu'il faut partir pour explorer le Mont-Rachet (1053 mètres) au pied duquel ce gros bourg est bâti. Le Rachet mérite une visite, son sommet surtout, couronné, comme celui du Saint-Eynard, par le calcaire oxfordien de la Porte-de-France; on y trouve : *Arabis brassicæformis* Wallr., *Biscutella hispida*, *Cytisus Laburnum*, *C. argenteus*, *C. supinus*, *Thlaspi virgatum* G. et G., *Laserpitium gallicum*, *Ononis Columnæ* All., *O. minutissima*, *Rhamnus alpinus*, *Trinia glaberrima*, *Galium erectum*, *G. linifolium*, *Chrysanthemum corymbosum*, *Crepis pulchra*, *Ornithogalum pyrenaicum*, *Tulipa Celsiana*, *Scolopendrium officinale*, *Calamagrostis argentea*, *Carex gynobasis*, *C. digitata*.

Au village même de la Tronche, M. Verlot signale l'existence, sur les chemins, de l'*Arenaria leptoclados*, et on rencontre, le long des murs, à l'ombre, à côté du *Stellaria media*, de nombreux pieds du *Stellaria apetala* Boreau (*Stellaria Borœana* Jord.).

Après la Tronche, on longe, à gauche, l'Isère et ses peupliers; à droite, on côtoie de belles tranchées ouvertes dans le calcaire oxfordien moyen. Puis l'on arrive aux fortifications et ensuite à la porte Saint-Laurent.

Nous étions ainsi à Grenoble et nous poursuivîmes notre entrée triomphale jusqu'à la place Grenette, voisine des hôtels où nous nous arrêtions. C'était le centre de la ville; il devait être aussi notre lieu de réunion pour les excursions projetées le lendemain et les jours suivants.

---

## SÉANCE DU 29 AVRIL 1859.

PRÉSIDENCE DE M. DUCHARTRE.

M. Eugène Fournier, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 8 avril, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président annonce trois nouvelles présentations.

(1) Voy. Albert du Boys, pour plus amples renseignements.

*Dons faits à la Société :*

1° Par M. Duchartre :

*Note sur une Crucifère à siliques comestibles.*

*Note sur le Vanilla lutescens.*

2° Par MM. Cosson et Germain de Saint-Pierre :

*Synopsis analytique de la Flore des environs de Paris, 2<sup>e</sup> édition.*

3° Par M. Boisduval :

*Rapport fait à la Société entomologique de France sur la session extraordinaire tenue à Grenoble en juillet 1858.*

4° De la part de M. Clos :

*Fascicule d'observations de tératologie végétale.*

5° De la part de M. O. Debeaux :

*Une excursion botanique dans la haute Kabylie.*

6° De la part de M. Gustave Planchon :

*Des Globulaires, au point de vue botanique et médical.*

7° De la part de M. Philippe, de Bagnères-de-Bigorre :

*Flore des Pyrénées, tome premier.*

8° De la part de la Société d'horticulture et d'arboriculture de la Côte-d'Or :

*Bulletin de cette Société, 1858, 2<sup>e</sup> semestre.*

9° *O archivo rural*, deux numéros.

10° En échange du Bulletin de la Société :

*Journal de la Société impériale et centrale d'horticulture, mars 1859.*

*Bulletin de la Société impériale zoologique d'acclimatation, mars 1859.*

*Atti dell' I. R. Istituto veneto, février 1859.*

*L'Institut, avril 1859, trois numéros.*

M. Boisduval met sous les yeux de la Société plusieurs plantes qu'il est parvenu à cultiver avec succès, savoir :

L'*Orchis globosa*, qui, dans ses cultures, s'est épanoui en même temps que l'*O. mascula*, tandis qu'au Lautaret il ne fleurit qu'à la fin de l'été; le *Ramondia pyrenaica*; le *Cardamine asarifolia*; le *Scilla verna*, trouvé il y a

quelques années par M. Lloyd dans les landes du Finistère; et enfin un *Ophio-glossum* qui était en fructification dès le mois de mars, et que M. Lloyd regarde comme une nouvelle espèce, intermédiaire aux *O. vulgatum* et *O. lusitanicum*.

M. Weddell fait hommage à la Société, de la part de M. Philippe (de Bagnères-de-Bigorre), du tome premier de la *Flore des Pyrénées*, que ce botaniste vient de publier.

M. J. Gay communique les observations qu'il a faites sur la nature, le siège et le développement des bourgeons foliaires des Narcissées, et particulièrement sur certains bourgeons qui, dans un petit nombre de Narcisses, se produisent anomalement à l'aisselle de la feuille florale, de manière à y constituer un double bourgeon, l'un foliaire et antérieur, l'autre floral et postérieur. M. Gay se contente d'indiquer les faits, se réservant de revenir plus tard sur le même sujet, pour le traiter avec plus d'ensemble et de détails.

M. Gay montre ensuite des échantillons vivants et en fleur du *Leucojum hiemale*, qui ont été recueillis par M. Gustave Thuret, le 22 de ce mois, aux environs de Nice, sur les hauteurs qui dominant Beaulieu.

M. Gay fait remarquer le double intérêt que mérite cette plante, d'abord par un rudiment de couronne qui entre dans la structure de sa fleur et qui a engagé M. Parlatore à en faire un nouveau genre sous le nom de *Ruminia* (*Fl. ital.*, III, 1, 1858, p. 85), ensuite par son extrême rareté ou plutôt par l'exiguïté de son aire géographique, exclusivement bornée au territoire de Nice et à la principauté de Monaco. M. Gay ajoute que le *Leucojum roseum* de Corse appartient au même genre (ce dont il a pu s'assurer par l'étude de la plante fraîche), et que, par conséquent, il devra porter dorénavant le nom de *Ruminia rosea*.

M. Eug. Fournier, vice-secrétaire, donne lecture de la communication suivante, adressée à la Société :

GLANES D'UN BOTANISTE, AVEC DES OBSERVATIONS SUR QUELQUES ESPÈCES

DU MIDI DE LA FRANCE, par M. **Henri LORET**.

SIXIÈME PARTIE.

(Toulouse, 20 mars 1859.)

**Prunus Padus L.** — Canigou (Pyrénées-Orientales).

On dit dans la *Flore de France* (t. I, p. 516) que cet arbre manque dans